

Bibliothèque numérique

medic@

Laennec, René Théophile. - Lettres à sa famille.

Nantes, 1796.

Cote : ms2477



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms02477x04>

42
NANTES

A La citoyenne

Loennec demeurant sur le quai
vis-à-vis du parc costé

Quimperle

finis le 5.1.

Nantes 19 vend an 24
9 septembre 1796

Mon cher cousin,

Je viens de revoir notre parent Saulnier qui
m'a appris qu'il avoit eu le plaisir de vous
voir, mais que mon papa étoit absent. Mon
oncle reut il y a environ deux mois une lettre
de lui datée de St Brieux dans laquelle il lui
annonçoit qu'il devoit aller à Rennes, et de là
à Nantes. Je l'attendois de jour en jour
avec impatience. mais j'ai entièrement perdu cette
espérance. Depuis que m^r Saulnier m'a dit
que lors de son arrivée à Quimper, mon papa
étoit à Quimper. je ne sais point où il
est actuellement. c'est pourquoi je vous prie de

lui rappeler la promesse, qu'il m'avoit faite de m'envoyer de
l'argent pour payer mes maîtres. Je desirerois continuer le dessin
que j'ai commencé, et apprendre à jouer de la flûte. car il
est ^{très désagréable} pour moi de ne connaître à s'asseoir, puis qu'il n'y
a rien d'agréable. nous avons actuellement à vendre de excellentes maîtres
pour je serai bien aise de s'en profiter. mon papa m'avoit
envoyé 48^{fr} que j'ai été obligé d'employer à acheter des livres
de médecine et de chimie que mon oncle n'a point et qui
m'étoient absolument nécessaires. rappellez moi je vous prie à
souvenir de mon papa; je n'oublie point de son amour, mais
sa mémoire pourroit m'oublier. ce sera pour moi un
plaisir bien vrai de recevoir par ~~vous~~ vos soins les moyens de
me procurer la même éducation que les autres enfants. j'ai
déjà appris quelque temps à danser. je voudrois bien continuer
encore un peu, car quoique je ne desirerois pas devenir un grand
danseur, je voudrois du moins pouvoir paraître avec honneur
en société. ma tante a été très-malade ces jours derniers
des suites d'une fausse couche, elle n'est pas encore
entièrement rétablie, mais elle est un peu mieux.
assurez je vous prie, mon papa de mon respect et de

mon amitié. mes amitiés à ma jeune tante, à ma chère
- et à ma chère. soyez persuadée, ma chère maman, de
respect et de l'affection de,

Votre Louis

Fils,

Théophile Louis

